

Les mois de Tamouz et Av

La nostalgie de Jérusalem

À l'approche des mois de Tamouz et Av, mois de commémoration de la destruction du Temple et de la chute de Jérusalem, les activités porteront sur la splendeur de Jérusalem et la nostalgie qu'elle suscite, ainsi que sur la place qu'occupe aujourd'hui la ville dans le cœur du peuple juif.

Objectifs

- > Les élèves découvriront Jérusalem, le cœur vivant du peuple juif tout au long de l'histoire juive.
- > Les élèves apprendront le sentiment de la nostalgie de Jérusalem, les prières et le désir de s'y rendre.
- > Les élèves découvriront la Jérusalem d'aujourd'hui.

Sources

- > Psaumes 137
- > « Jérusalem, lumière du monde » (Midrash Berechit Rabba 59)

Âges

 Niveau 2 Classes CM1 – CM2

 Niveau 3 Classes 6^{èmes} et plus

Introduction pour l'enseignant

Le 17 Tamouz et le 9 Av sont deux des quatre jours de jeûne commémorant la destruction du Temple. Le plus important d'entre eux est le 9 Av, jour où, selon la tradition, les deux Temples ont été détruits : le premier Temple, construit par Salomon a été détruit par les Babyloniens en 586 avant J.-C. entraînant l'exil de la plupart des Juifs de Jérusalem à Babylone. Soixante-dix ans plus tard, Nehemie dirrigera la construction du second temple qui sera détruit par les Romains en 70 après J.-C. Au cours des siècles suivants, la plupart des Juifs qui vivaient en Terre d'Israël seront tués lors de révoltes ou exilés.

La période entre le 17 Tamouz et le 9 Av dure trois semaines, appelées « jours dans des entraves », période de restriction pendant laquelle on observe des coutumes de deuil. Pendant ces jours, on se concentre sur la douleur profonde : la destruction du Temple, la destruction de Jérusalem et le départ en exil, ainsi que sur les différents facteurs qui, selon les sages, en ont été la cause : les guerres internes et les divisions au sein du peuple juif, la corruption et la dépravation de la classe dirigeante.

Dans le psaume 137, les exilés de Babylone racontent leur difficulté à être loin de Jérusalem et leur nostalgie pour cette ville. Ils s'assoient près des fleuves de Babylone et pleurent en se souvenant de Sion et du Temple perdu. Ils

ont le sentiment de ne pas pouvoir chanter des chants de joie dans un pays étranger, car leur cœur se languit de Jérusalem. Ils jurent de ne jamais oublier Jérusalem, même loin d'elle.

Au fil des années, la nostalgie de Jérusalem s'est intensifiée et s'est traduite par diverses coutumes et traditions dans la vie juive. Aujourd'hui, Jérusalem a retrouvé une place importante, elle est la capitale de l'État juif, l'État d'Israël. Jérusalem est une ville centrale, étendue, en plein développement, belle et unique, qui attire de nombreux visiteurs du monde entier, juifs et fidèles d'autres religions. Le lien avec le Temple est symbolisé par le « Mur occidental », un mur de soutènement du second Temple, seul vestige du bâtiment.

Au cours de l'activité, les deux destructions du Temple et de Jérusalem sont mentionnées, mais avec de jeunes élèves, il n'est pas nécessaire de détailler et de distinguer les événements, d'autant plus que le 9 Av est lié aux deux événements.

Activité

Introduction

Lisez les débuts des phrases ci-dessous sur Jérusalem, et demandez aux élèves de compléter chaque phrase selon leur sentiment :

- > Jérusalem me rappelle...
- > Le plus important à Jérusalem, c'est...
- > J'aimerais que Jérusalem...
- > Pour moi, Jérusalem, c'est...
- > J'ai appris sur Jérusalem que...
- > Jérusalem me fait...
- > Une chanson qui me rappelle Jérusalem...
- > Un plat qui me rappelle Jérusalem...

Déroulement

Étape 1 : La nostalgie de Jérusalem

Lisez les paroles des Sages dans le Talmud :

« Celui qui n'a pas vu Jérusalem dans toute sa splendeur n'a jamais vu de ville agréable.

”מִי שֶׁלֹּא רָאָה יְרוּשָׁלַיִם בְּתַפְאֵרְתָּהּ - לֹא רָאָה כְּרֵךְ נְחֻמָּד מֵעוֹלָם.

Celui qui n'a pas vu le Temple dans sa splendeur n'a jamais vu de bâtiment magnifique. »

”מִי שֶׁלֹּא רָאָה בֵּית הַמִּקְדָּשׁ בְּבִנְיָנוּ - לֹא רָאָה בְּנֵי מִפּוֹאֵר מֵעוֹלָם.”

(Talmud de Babylone, Traité Soucca, page 51b)

(תלמוד בבלי, מסכת סוכה דף נ"א עמוד ב)

Ils expliquèrent qu'à l'époque antique, depuis les temps du roi David, Jérusalem était une capitale magnifique et importante d'Israël. Elle abritait le Temple et servait de centre religieux et social où les Juifs du monde entier se rendaient en pèlerinage lors des fêtes de Pessah, Chavouot et Souccot. Projetez la [vidéo](#) représentant la maquette de Jérusalem à l'époque du Second Temple, qui se trouve au Musée d'Israël.

Après la destruction du Premier Temple et l'exil à Babylone, les exilés éprouvaient une grande nostalgie.

Projetez la [présentation](#) avec les versets suivants du psaume 137 du livre des Psaumes, écrits après la destruction du premier Temple :

« Sur les rives de Babylone, nous étions assis et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion...

Comment chanter les louanges de l'Éternel sur une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie... »

”עַל נְהָרוֹת בָּבֶל שָׁם יֹשְׁבֵינוּ גַם בְּכִינֵנוּ בְּזָכְרֵנוּ אֶת צִיּוֹן...“

אֵיךְ נִשְׁיֵר אֶת שִׁיר ה' עַל אֲדָמַת נָכַר.

אִם אֲשַׁכַּח יְרוּשָׁלַם תִּשְׁכַּח יְמִינִי...“

(Psaumes 137, versets 1, 4-5)

Expliquez le contenu des versets. Précisez que Sion est un nom équivalent à Jérusalem, qui est ensuite devenu un nom désignant Israël.

 Posez les questions suivantes :

- > Pourquoi les exilés de Babylone pleurent-ils ?
- > Pourquoi ne veulent-ils pas chanter ?
- > La dernière phrase est un serment. Quel serment prêtent les exilés de Babylone ?

Vous pouvez ajouter que le premier Temple a été reconstruit après environ 70 ans, mais qu'après plusieurs siècles, il a également été détruit, ainsi que toute la ville de Jérusalem, et que presque tous les Juifs l'ont quittée. Les sages voulaient que le peuple se souvienne de Jérusalem, c'est pourquoi différentes coutumes liées à la ville se sont développées.

Distribuez aux élèves la fiche d'activité (annexe 1) qui présente différentes coutumes de la culture juive qui rappellent Jérusalem ou enseignent son importance. Demandez-leur de travailler en couple.

Revenez en plénière et demandez aux élèves de partager :

- > Quelles sont les coutumes qui rappellent Jérusalem qu'ils connaissent ?
- > Y a-t-il des coutumes qu'ils ne connaissaient pas mais qui ont suscité en eux une certaine émotion ou qui leur ont plu ?



Niveau 3

En plénière, discutez avec les élèves des coutumes qui expriment le rapport à Jérusalem qu'ils ont appris.

 Demandez :

- > À votre avis, les coutumes de deuil sont-elles pertinentes aujourd'hui, alors que Jérusalem est la capitale de l'État d'Israël et une grande ville importante ?
- > Y a-t-il un changement que vous aimeriez voir à Jérusalem ?

Expliquez que la nostalgie de Jérusalem est un élément central de l'identité juive et israélienne à travers les générations. On retrouve cette nostalgie de Jérusalem dans l'hymne national «[Hatikva](#)» ainsi que, au fil des ans, par des poètes juifs de différents horizons.

Répartissez les élèves par couples, chaque couple recevra une fiche d'étude (annexe 2), expliquez aux élèves ce qu'est une « chavruta », le mot signifie « camaraderie » et fait référence à l'idée d'apprendre en binôme. Il s'agit d'une méthode d'étude dans laquelle deux personnes lisent ensemble un texte et en discutent, approfondissant ainsi leur apprentissage, chaque personne contribuant à la compréhension du contenu étudié. Demandez aux élèves d'étudier la page de sources en binôme.

Revenez en plénière et demandez aux élèves de présenter leurs réponses.

Étape 2 : La lumière de Jérusalem

Projetez la présentation « [Jérusalem, lumière du monde](#) » sur le tableau.

Expliquez que cette phrase a été prononcée par les sages dans le Midrash.

 Demandez :

- > Que signifie ici le mot « lumière » ? Est-ce qu'il s'agit d'éclairage ?
- > Selon vous, que voulaient dire les sages ?

Voyons maintenant plusieurs possibilités pour la « lumière » de Jérusalem, dont certaines correspondent certainement aux réponses des élèves.

Passez au reste de la présentation et montrez les différentes lumières de Jérusalem.



Distribuez à chaque élève une carte postale (papier épais de 10 x 15 cm) sur laquelle ils dessineront l'un des aspects de Jérusalem présentés dans la présentation. Au verso, ils pourront écrire une lettre à un enfant imaginaire qui a vécu ou vit à Jérusalem, lui poser des questions et lui parler de la vie en dehors d'Israël.

Préparez une exposition des cartes postales. Vous pouvez les accrocher sur un mur de la classe dédié au thème de Jérusalem.



Conclusion

Concluez la leçon en disant que nous sommes heureux qu'aujourd'hui de nombreux Juifs vivent à Jérusalem, la capitale d'Israël, et que beaucoup viennent la visiter et profiter de sa beauté renouvelée. Grâce aux coutumes qui rappellent Jérusalem, nos relations et notre familiarité avec la ville ont été préservés au fil des générations. L'une des coutumes que nous avons mentionnées dans la leçon est de se tourner vers Jérusalem pendant la prière. Demandez aux élèves de trouver la direction de Jérusalem dans la classe et d'accrocher au mur une flèche dirigée vers Jérusalem qui nous la rappelle. Les élèves pourront écrire sur la flèche des prières personnelles pour Jérusalem, des mots exprimant leur nostalgie ou simplement leur nom.



Jeu numérique

A la découverte de Jérusalem.



Demandez aux élèves de parcourir la carte de Jérusalem. Les lieux importants de la ville sont indiqués sur la carte, et chacun d'entre eux est accompagné d'un quiz, d'un jeu ou d'une vidéo. Vous pouvez utiliser des ordinateurs individuels ou projeter la carte et travailler ensemble.

Les tâches sont adaptées à différents âges. Les tâches difficiles sont signalées par l'icône niveau 2.

Annexe A

« Si je t'oublie, Jérusalem »

« Sur les rives de Babylone, nous étions assis et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion... » "על נהרות שם ישבנו גם בכינו בזכרנו את ציון..."

Comment chanter les louanges de l'Eternel sur une terre étrangère ? איך נשיר את שיר ה' על אדמת נכר.

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie... » "אם אשכחך ירושלים תשכח ימיני..."

(Psaumes 137, versets 1, 4-5)



Voici une liste de coutumes qui permettent de se souvenir de Jérusalem.

- > Cochez toutes les coutumes que vous connaissez.
- > Marquez en rouge les coutumes qui commémorent la destruction de Jérusalem.
- > Marquez en bleu les coutumes qui témoignent de l'importance de Jérusalem.

- On bénit Jérusalem dans la bénédiction après le repas : « Et qu'il rebâtisse Jérusalem, la ville sainte, de nos jours ».
- On casse un verre lors des mariages pour se souvenir que même dans les moments de joie, nous n'oublions pas Jérusalem.
- On laisse une petite partie du mur de la maison sans plâtre ni peinture, pour rappeler la destruction de Jérusalem et du Temple.
- On jeûne le 9 Av, on se mortifie et on pleure la destruction de Jérusalem et du Temple.
- On se rend à Jérusalem lors des trois grandes fêtes : Pessah, Chavouot et Souccot, comme on y allait en pèlerinage à l'époque du Temple.
- On décore la maison avec une image portant le mot « Mizrach » (Est) en direction de Jérusalem.
- On prie en direction de Jérusalem.
- À la fin des prières du Yom Kippour et à la fin du Seder de Pessah on chante « L'année prochaine à Jérusalem ».

Annexe B

Jérusalem – Fiche d'étude en binôme

Lisez ensemble les sources et discutez-en à l'aide des questions ci jointes.

Yafeh Nof (Paysage Merveilleux)

Rabbi Yehuda Halevi, XIe siècle

Paysage merveilleux, joie du monde, cité du grand Roi*

Mon âme te désire depuis les confins de l'Occident...

* Surnoms de Jérusalem

יפה נוף

רבי יהודה הלוי

יפה נוף, מְשׁוֹשׁ תְּבִיל, קְרִיָּה לְמִלְךָ רַב

לָךְ נִכְסְפָה נַפְשִׁי מִפְּאַתִּי מֵעֶרֶב...

« Hatikva » (L'espérance)

Naphtali Herz Imber, XIXe siècle, hymne national d'Israël

Aussi longtemps, qu'au fond du cœur

L'âme juive vibre

Vers les confins de l'Orient

Un œil sur Sion observe.

Nous n'avons pas encore perdu notre espoir

Vieux de deux mille ans

De vivre en peuple libre sur notre terre

Terre de Sion et de Jérusalem

"הַתִּקְוָה"

נפתלי הרץ אימבר

כָּל עוֹד בְּלִבִּי פְּנִימָה

נַפְשׁ יְהוּדֵי הוֹמְיָה

וּלְפָאַתִּי מִזֶּרֶחַ קְדִימָה

עֵינִי לְצִיּוֹן צוֹפֶיָה

עוֹד לֹא אֶבְדָּה תִּקְוַתֵּנוּ

הַתִּקְוָה בַּת שְׁנוֹת אֲלָפִים

לְהֵיוֹת עִם חֲפְשֵׁי בְּאֶרֶצֵנוּ

אֶרֶץ צִיּוֹן וִירוּשָׁלַיִם

Sion, ma chère

Menachem Mendel Dolitzki, XIXe siècle

Sion, ma chère Sion, Sion, ma bien-aimée

Mon âme t'appelle de loin

Que ma droite m'oublie si je t'oublie, ma belle...

צִיּוֹן תִּמְתִּי

מנחם מנדל דולצקי

צִיּוֹן תִּמְתִּי, צִיּוֹן הַמְדָּתִי

לָךְ נַפְשִׁי מִרְחוֹק הוֹמְיָה

תִּשְׁכַּח יְמִינִי אִם אֲשַׁכַּח, יָפְתִּי...



- > Qu'est-ce que toutes ces chansons ont en commun ?
- > Quels mots expriment le sentiment profond envers Jérusalem (Sion) ?
- > Contrairement à l'hymne «HaTikva» et à l'auteur du cantique 137 dans les Psaumes, Menachem Dolitzki et Rabbi Yehuda Halevi expriment leur nostalgie pour un endroit dont ils n'ont même jamais vu de photo. Comment, selon vous, peut-on développer un sentiment aussi profond pour un endroit où l'on ne vit pas au quotidien ?
- > Comment les descriptions imagées et artistiques de ces chansons aident-elles les Juifs vivant en exil à «construire» Jérusalem dans leur cœur ?
- > Pourquoi est-ce précisément en Israël que l'on chante dans l'hymne national la nostalgie de Sion ? Peut-être que ceux qui s'y trouvent n'ont plus besoin d'être nostalgiques ?
- > Connaissez-vous d'autres chants qui expriment le lien entre le peuple d'Israël et Jérusalem ?

